ATTESTATION DE PUBLICATION

Akofena n°21, Vol.5 | Soumission : 30-05-2026 | Évaluation : 31-07-2026 | Publication : 30-09-2026

COMPETENCE LINGUISTIQUE DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE ET PERFORMANCE DES ELEVES AU TCHAD

Celestine NEMADJI
Ecole Normale Supérieure de N'djamena
ORCID D : 00009-0001-9316-1297
celesnemadji@gmail.com

Résumé: L'article analyse l'influence de la maîtrise linguistique des enseignants sur la performance des élèves du primaire au Tchad, dans un système éducatif caractérisé par le plurilinguisme et l'usage dominant du français comme langue d'enseignement. Il fait apparaître clairement que la non maîtrise de la langue d'enseignement chez les enseignants ainsi que chez les élèves, est un handicap aux apprentissages. Il exploite les données issues des évaluations nationales et internationales (PASEC,2019 et BM,2023) expliquant l'insuufisance de la performance scolaire en lecture et en mathématiques. Un nombre important des élèves est incapable de lire, de comprendre des textes simples en français, ce qui a de répercussion sur l'ensemble de leurs apprentissages. Il révèle que bon nombre d'enseignants n'ont pas la maîtrise de la langue d'enseignement, ce qui compromet les interactions pédagogiques, l'explication et la transmission des savoirs. Dans la société dominée par les langues maternelles, cet état de fait provoque une tension linguistique qui touche les enseignants et les élèves. L'article suggère le renforcement de capacités des enseignants en linguistique, pédagogie de l'enseignement au plurilinguisme et la valorisation des langues nationales Ces mesures sont essentielles pour améliorer la qualité de l'éducation et les performances des élèves du primaire au Tchad.

Mots-clés: compétence linguistique, enseignants du primaire, français, langue d'enseignement, performance des élèves, Tchad

LANGUAGE COMPETENCE OF ELEMENTARY SCHOOL TEACHERS AND STUDENT ACHIEVEMENT IN CHAD

Abstract: This article analyzes the impact of teachers' language proficiency on the performance of elementary school students in Chad, within an educational system characterized by multilingualism and the predominant use of French as the language of instruction. It clearly shows that a lack of proficiency in the language of instruction among both teachers and students hinders learning. It draws on data from national and international assessments (PASEC, 2019, and BM, 2023). To explain the inadequate academic performance in reading and mathematics. A significant number of students are unable to read or understand simple texts in French, which has repercussions on their overall learning. It reveals that many teachers lack proficiency in the language of instruction, which compromises pedagogical interactions, explanations, and the transmission of knowledge. In a society dominated by mother tongues, this situation creates linguistic tension that affects both teachers and students. The article suggests strengthening teachers' capacities in linguistics, pedagogy for improving the quality of education and the performance of elementary school students in Chad.

Keywords: linguistic competence, elementary school teachers, French, language of instruction performance.

Introdution

L'enseignement est une profession d'une noblesse incontestable. Ceux qui l'exercent sont appelés à incarner, en toutes circonstances, l'excellence, la dignité et le sens élevé de l'éthique. L'enseignant ne se limite pas à la transmission des connaissances, il représente également un modèle pour ses élèves. porteur de valeurs, il inspire par son attitude ses élèves et constitue une référence en matière de conduite et de comportement. A ce titre, il lui revient également de stimuler la réflexion intellectuelle et de contribuer à l'éveil des esprits au sein du système éducatif. En effet, la relation qui se noue entre l'enseignant et l'élève, fondée sur l'interaction et la communication, constitue un outil fondamental du développement intellectuel de ce dernier. Cette dynamique ne saurait opérer efficacement sans une solide compétence de la part de l'enseignant. Pour ce faire, dans le système éducatif, la qualité de l'enseignement dépend fortement des compétences professionnelles des enseignants parmi lesquelles la maîtrise de la langue d'enseignement est fondamentale. Le français est une langue officielle d'enseignement au Tchad dans le sous système fracophone malgré que les enseignants et les élèves evoluent dans les milieux où Presque latotalité de la population s'exprime purement en langues nationales. Cela est source de la tension linguistique qui peut affecte le processus d'enseignement-apprentissage. Les enquêtes du PASEC et de la Banque Mondiale ont fait ressortir le très faible niveau de performance des élèves tchadiens en lecture. Une part importante d'élèves ne parvient à atteindre les seuils minimaux de compétence, ce qui interroge la qualité de l'enseignement dispensé. Dans ce contexte, il devient pertinent d'analyser le rôle des compétences linguistiques des enseignants dans la production des résultats scolaires des élèves.

Après les indépendances, l'enseignement primaire bénéficiait d'un système de recrutement fondé sur l'excellence académique. Les élèves les plus brillants étaient sélectionnés dans toutes les écoles du pays et admis dans les écoles normales pour y recevoir une formation professionnelle de qualité. Les instituteurs ainsi formés, ont généralement une compétence avérée. Après la conférence de Jomtien en 1990, avec la politique de l'Éducation pour Tous et l'augmentation spectaculaire de l'effectif des élèves, le besoin en enseignant se fait sentir. La politique de massification a mis en place les mécanismes de recrutement assouplis. Même si les concours constitutent le principal moyen d'accès à la profession, le critère d'excellence n'apas été observé avec beaucoup de rigueur comme dans le passé. Les 2/3 des enseignants sont des maîtres communautaires, soit un pourcentage de 72% (PNUD,2010), avec comme résultat un rendement médiocre qui se traduit par le phénomène de redoublement des élèves. En 2012-2013, sur 37336 enseignants recensés au primaire, 76% étaient des maîtres communautaires.

Par ailleurs, l'insuffisance de l'offre éducative publique de l'État à répondre seul à la demande croissante de scolarisation a favorisé la création d'écoles communautaires et privées. Dans de nombreux cas, ces établissements ont recruté des enseignants parmi des jeunes ayant interrompu leurs études au primaire ou au secondaire. Faute de personnel qualifié, la maîtrise élémentaire du français ou de l'arabe suffisait parfois pour exercer la fonction d'enseignant, sans formation pédagogique adéquate et compétence de base avéré. Le système éducatif tchadien est confronté à l'expansion démographique d'où la nécessité de recruter massivement de nouveaux enseignants appélés maîtres communautaires (PASEC, 2016). Cette situation a impacté negativement le métier de l'enseignement. Or celui-ci est autrefois très valorisé mais

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

aujourd'hui, il est consideré comme un métier de ceux qui n'ont pas réussi à l'école. Cette façon de voir est soutenue par certains discours sociaux qui attribuent l'option du choix de l'enseignement par contrainte et non par vocation. La somme de toutes ces facteurs: la massification de l'éducation, le recrutement des enseignants non formés, la dévalorisation de la profession d'enseignant a degradé la qualité de l'enseignement primaire. Les élèves sont confrontés à des enseignants non qualifies ou mal formés, ce qui peut entrainer les lancunes dans les apprentissages (Larngor, 2024).

Dans ce contexte, les évaluations internationales, notamment celles menées par le PASEC et la Banque Mondiale ont révélé des performances scolaires globalement faible des élèves en lecture et en mathématiques, soulevant ainsi des interrogations quant aux facteurs explicatifs de ces résultats. Parmi les facteurs déterminants, la maîtrise de la langue d'enseignement par les enseignants apparaît comme un enjeu principal. Dans un contexte où le français est la langue d'enseignement au Tchad, la faible maîtrise de cette langue par certains enseignants du primaire représente un obstacle majeur à l'amélioration de la qualité des apprentissages. Les résultats du BM, 2023 et PASEC, 2019 ont fait ressorti les insuffisances en compréhension de l'écrit chez les enseignants susceptibles d'affecter leurs pratiques pédagogiques. Dès lors, une question se pose, la non-maîtrise de la langue d'enseignement par les enseignants influence-t-elle la clarté des explications, la qualité des interactions pédagogiques, la compréhension des consignes et les pratiques de classe et affecte les performances scolaires des élèves en lecture?

Les insuffisances en langue d'enseignement des enseignants du primaire au Tchad affectent la clarté des explications, la qualité des interactions pédagogiques, la compréhension des consignes et les pratiques de classe, ce qui contribue aux faibles performances des élèves en lecture. De cette hypothèse principale, découle les hypothèses secondaires: une meilleure maîtrise linguistique des enseignants améliore significativement la performance des élèves; le faible niveau de linguistique des enseignants impacte negativement les acquis des élèves, notamment en lecture. L'article se base sur deux approches qui se complètent: la théorie de la capitale humaine de Becker de 1964 et l'approche sociolinguistique. Gary Becker a développé la théorie du capital humaine en mettant en relation le niveau de qualification des individus et leur productivité. Dans le domaine de l'éducation, la competence des enseignants a des effets significatifs sur la qualité de l'éducation. L'approche sociolinguistique, inspirée notamment des travaux de Williams Lavov et Basil Bernstein, considère que les pratiques langagières sont socialement situées. Les élèves arrivent à l'école avec répertoires linguistiques variés (langues maternelles, langues locales, registres de langue), qui peuvent être en décalage avec la langue officielle d'enseignement. Dans ce cadre, la langue scolaire correspond souvent à une norme linguistique dominante, éloignée des pratiques quotidiennes des élèves, en particulier dans les contextes multilingues africains notamment le cas du Tchad.

Parmi les sources possibles des difficultés de l'apprentissage de la lecture, nous pouvons retenir une origine environnementale. Les enfants des milieux socio culturels défavorisés risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants des milieux favorisés. L'enfant est né et grandit avec ses parents. Si les parents ne s'expriment pas en langue française, l'enfant ne pourra pas aussi bien s'exprimer en français, construire des phrases correctes avant d'aller à l'école. Dans cette perspective, la compétence

linguistique de l'enseignant est considérée comme une variable clé de la médiation pédagogique. En effet, l'enfant ne peut véritablement apprendre une discipline dispensée dans une langue qu'il ne maîtrise pas, surtout lorsque cette langue constitue également un obstacle pour son enseignant. Si ce dernier présente lui-même des insuffisances dans la maîtrise de la langue d'enseignement, la transmission des connaissances devient advantage compromise, rendant ainsi difficile pour l'élève la comprehension des contenus et, par conséquent, sa reussite scolaire.

1.Cadre méthodologique

L'article interpréte les résultats de l'enquête du PASEC 2019 et de la Banque Mondiale 2023. Il croise deux approches mixtes en examinant le lien entre la maîtrise de la langue d'enseignement par les enseignants du primaire et les performances des élèves. L'analyse est faite sur la base des statistiques descriptives et des modèles écométriques en vue d'évaluer l'effet des compétences linguistiques des enseignants sur les résultats d'apprentissage. Ensuite, elle exploite les documents traitant la thématique et convoque les champs d'investigation scientifique des sciences du langage et des sciences de l'éducation.

2.Résultats

Cette partie présente les principaux résultats issus de l'analyse des données du PASEC 2019 et de l'enquête IPS 2023 de la Banque Mondiale au Tchad. L'analyse porte sur la relation entre la maîtrise de la langue d'enseignement par les enseignants et la pratiques pédagogiques ainsi que les performances des élèves.

2.1. Niveau de maîtrise de la langue d'enseignement chez les enseignants

Les résultats issus des deux bases des données convergent vers un constat général de faible maîtrise du français chez une proportion importante d'enseignants du primaire. Les données de PASEC, 2019 montrent que: 5,6% des enseignants des enseignants tchadiens sont en dessous de niveau 1 de compétence. Ils ne manifestent pas suffisamment des compétences mesurées par le test en écrit. 32,6% sont au niveau 1 de compétence, ils sont en mesure de localiser des informations explicite dans les textes moyens ou longs en utilisant les indices de repérages dans les textes et dans les questions. 43,3% sont classés au niveau 2 de compétence, ils manifestent leur capacité à utiliser des informations paraphrasées. Ensuite, 18,5% sont au niveau 3 de compétence, ils sont capables de prendre de reculs et d'opérer un traitement global sur tout type de textes. En didactique, 25,6% des enseignants tchadiens sont en dessous de niveau 1 de compétence. 43,4% sont au niveau 1 de compétence, 25,6% sont au niveau 2 de compétence et 5,4% seulement sont au niveau 3 de compétence. En un mot, le Tchad a réalisé 436,9 points alors que la moyenne exigée par l'enquête est de 500 points. En conclusion, une part significative des enseignants se situe au niveau faible de compréhension de l'écrit. Une minorité seulement atteint un niveau jugé satisfaisant pour une transmission efficace des savoirs. Les résultats de l'enquête IPS, 2023 confirment cette faible compétence des enseignants du primaire au Tchad, enquêtés en français et en arabe qui sont deux langues officielles

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

d'enseignement dans l'éducation formelle. Le résultat de cette enquête de la Banque en 2023 est plus alarmant que celui de PASEC 2019.

> « Le niveau moyen des connaissances des enseignants tchadiens est faible en langue et en mathématiques. Ainsi, aucun des enseignants de l'échantillon qui ont pris part au test de langue (français et arabe) n'a obtenu le score de 80% qui correspond au seuil de connaissance minimale qu'un enseignant doit avoir pour bien enseigner dans l'une de ces deux langues »[1].

Les résultats du Tchad se situent en deçà de ceux des autres pays d'Afrique subsaharienne et d'Afrique du Nord ayant participé à l'enquête IPS. Le niveau de maîtrise de connaissances chez les enseignants apparaît particulièrement préoccupant. En effet, aucun enseignant, que ça soit en français, en mathématiques ou en arabe, n'a atteint un score combine d'au moins 80%, seuil pourtant considéré comme le niveau minimal requis de compétences. Au Tchad, la proportion des enseignants dont les compétences sont jugées supérieures au seuil minimal demeure nettement inférieur à la Moyenne observée dans les pays ayant participé à l'enquête IPS en Afrique, laquelle s'établit à 12,7%. Ces résultats confirment que la langue d'enseignement constitue un défi structurel dans le système éducatif tchadien.

2.2. Effet de la maîtrise linguistique sur les pratiques pédagogiques

L'analyse des données IPS 2023 de la Banque Mondiale met en lumière la relation claire entre le niveau de maîtrise du français et les pratiques pédagogiques en classe. Les enseignants ayant un faible niveau de compétence expliquent les leçons de manières moins structurées, utilisent un vocabulaire limité et parfois inapproprié, et interagissent rarement avec les élèves. En revanche, les enseignants disposant d'une bonne maîtrise de la langue d'enseignement mettent en œuvre des pratiques pédagogiques plus dynamiques et interactives, fournissent des explications plus précises et compréhensibles, et encouragent activement la participation des élèves aux activités d'apprentissage. L'étude de ce résultat atteste la relation entre les compétences linguistiques des enseigants et la qualité des apprentissages en classe. Quand l'enseignant ne possède pas la langue d'enseignement, il peut avoir de soucis de diversifier les exemples, de réformuler les notions, de développer les interactions lors de sa prestation. Cela peut affecter la qualité des apprentissages des élèves. Le langage est un élément fondamental d'animation des classes. Un enseignant qui éprouve des difficultés linguistiques risque de ne pas bien articuler ses cours, d'utiliser des mots non appropriés et non adapter son langage au niveau des élèves. Ce qui peut constituer un obstacle pour le développement des compétences langagières et cognitives des élèves. Pour échanger avec ses élèves, poser des questions, les reformuler, renforcer la réponse des élèves, développer les interactions, l'enseignant doit disposer d'un large repertoire linguistique. Quelques soient la langue d'enseignement, la discipline enseignée, la compétence linguistique reste un outil capital pour l'enseignant. La qualité de l'enseignement est tributaire des compétences professionnelles des enseignants, plus

[1] Ce seuil a été établi en se basant sur cunningham et al. (2012), une étude commanditée par le programme IPS en vue d'examiner, d'analyser et de résumer les programmes scolaires nationaux de la 3e et de 4e années d'étude dans 13pays d'Afrique, dans l'optique d'établir des thèmes et des normes communs.

précisement la possession des savoirs disciplinaires, les pratiques pédagogiques et les méthodes Pour ce faire, la maîtrise de la langue constitue une exigence indispensable pour rehausser la qualité de l'enseignement, accroître les interactions pédagogiques et consolider les acquis des élèves. Il importe de souligner que les compétences en compréhension de texte sont évaluées à travers la maîtrise de la langue d'enseignement, l'accès au sens du texte et une connaissance des structures de la langue. En didactique, elles sont évaluées à travers l'analyse d'une situation d'apprentissage et un exercice puis identifier et analyser les types d'erreurs dans des productions d'élèves dans ce domaine.

2.3.Comparaison de la performance du Tchad avec celle d'autres pays où des enquêtes IPS ont été menées

> "La performance du Tchad est inférieure à celle des autres pays d'Afrique subsaharienne et d'Afrique du Nord qui ont participé à l'enquête IPS. Le faible niveau de connaissances de ses enseignants est particulièrement frappant. Aucun enseignant de français et de mathématiques (ainsi que d'arabe) n'est parvenu à atteindre le score combiné d'au moins 80,0 % considéré comme le seuil de connaissances minimal. Le nombre d'enseignants ayant un niveau de connaissances supérieur au seuil minimal au Tchad est nettement inférieur à la moyenne des pays des enquêtes IPS en Afrique (12,7 %)" (BM, 2023,12).

2.4. Relation entre langue d'enseignement et performance des élèves

La faiblesse de la prestation de services éducatifs, mise en évidence par les indicateurs du PASEC et de IPS, entraîne d'importantes lacunes dans les apprentissages des élèves. 66% des élèves se situent en dessous du seuil de la compétence en langue. Ces élèves ne disposent pas de compétences leur permettant de poursuivre sans difficultés leur apprentissage (PASEC, 2019, 51). 89,2% des élèves tchadiens de début de scolarité primaire ne sont pas en mesure de lire aisément plus de vingt lettres en une minute. Autrement dit, la proportion importante des élèves tchadiens en début de la scolarité sont en situation de grande difficultés d'apprentissage de la langue. La connaissance des lettres et la capacité à lire avec aisance constituent une base incontournable pour la poursuite des apprentissages en langue d'enseignement. Comment les élèves qui ne peuvent lire les lettres de l'alphabet pourraient-ils avoir accès au sens des mots des phrases ou textes, or 89,2% des élèves tchadiens ne sont pas en mesure de lire aisément plus de vingt lettres en une minute. En début de la scolarité primaire, la connaissance des lettres de l'alphabet constitue la première forme d'apprentissage associative entre unités écrites orales du langage. En fin de la scolarité, 77,8% des élèves ne disposant pas des compétences leur permettant de poursuivre les études supérieures.

> "En moyenne, un élève tchadien du CM1 parvient à obtenir un score d'à peine 39,2% du total des points du test de français élaboré à partir du programme scolaire du CE2. Il est à noter en particulier que les deux tiers (2/3) des élèves sont incapables de lire une phrase simple et 58% n'ont pas le vocabulaire nécessaire pour identifier une image simple. Au final, les résultats d'apprentissage des élèves tchadiens de CM1 en français sont nettement inférieurs à ceux des élèves en 4e année de scolarité des pays ayant participé à l'enquête IPS. Ces constats montrent à quel point, il est critique d'améliorer la qualité de la prestation de services scolaire au Tchad. En se basant sur les conclusions de l'IPS et la littérature sur l'éducation à travers le monde, il serait prometteur d'investir dans les domaines prioritaires

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

suivants pour promouvoir les apprentissages des élèves et améliorer la prestation des services de l'éducation au Tchad." (Banque Mondiale, 2023)

3.Discussion

La langue joue un rôle capital à l'école, notamment dans la transmission des connaissances. En effet, la maîtrise de la langue a un impact sur la qualité des apprentissages scolaires des élèves. C'est dans ce sens que le conseil des Ministres de l'Education de Canada souligne que les enseignants doivent posséder un ensemble de compétences linguistiques vaste et diverse afin d'exercer adéquatement leur profession (CMEC,2013). Pour enseigner un cours, les langues et le français en particulier, il est absolument nécessaire d'avoir une connaissance suffisante en français (Prudent, Uwizeye, al, 2025). Il ressort avec évidence que l'insuffisance des compétences linguistiques compromet de manière significative la qualité des apprentissages. A cet effet, la langue constitue un élément essentiel et incontournable de la pédagogie, présent à tous les niveaux du processus éducatif. Chaque aspect du travail de l'enseignant (de la mise en place du climat social et disciplinaire de la classe à la communication de concepts complexes dans leur moindre détail) repose sur l'usage efficace de la langue. (Mariage et al,2000). La maîtrise du nom des lettres fournit également un grand nombre d'indices permettant de déduire le son des lettres et d'établir ainsi les premières correspondances graphème – phonème (Treiman, 2006). Des nombreuses recherches montrent que la non maîtrise d'au-moins 80% de l'alphabet constitue un obstacle majeur à l'acquisition des compétences de lecture. (Seymeur et al, 2003). La pratique langagière de l'enseignant pendant la classe, sa façon de parler et de penser le savoir disciplinaire, son questionnement exerce une influence sur ses modes d'interaction avec la classe et le contenu de réponse des élèves (Faupin, 2015, P437 et 496).

La maîtrise linguistique de l'enseignant constitue le facteur déterminant qui contribue le plus à la qualité de l'enseignement. Les enseignants sont appelés à ajuster leur usage de la langue en fonction des niveaux variés de compétence linguistique des élèves, afin de favoriser une communication efficace et des apprentissages de qualité. La langue orale constitue le medium qui, en salle prédomine sur tous les autres modes de communication (Brousseau,1996). La compétence de communication est une compétence complexe qui englobe plusieurs dimensions : les compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques, sans oublier la compétence culturelle indispensable à une communication efficace et adaptée au contexte. Plusieurs études ont mis en évidence l'existence d'un lien étroit entre les aptitudes verbales des enseignants et les performances des élèves. Ainsi, la compétence linguistique orale de l'enseignant constitue un indicateur prédictif des résultats des élèves, notamment en matière de reconnaissance des lettres, de lecture des mots et de conscience phonologique.

Dans une salle de classe, la langue n'est pas seulement l'outil qui sert à enseigner, elle est aussi ce qu'on enseigne. Pour bien remplir ce double rôle, l'enseignant doit lui-même bien connaître le fonctionnement de la langue (sa grammaire, son vocabulaire, ses règles) et savoir l'utiliser correctement à l'oral comme à l'écrit, aussi bien pour s'exprimer ou pour comprendre ce qu'il lit ou entend. Mais cela ne suffit pas, il doit en plus savoir transmettre ce savoir-faire à ses élèves, c'est-à-dire les aider concrètement à développer les mêmes compétences.

Pour ce faire, l'étude recommande le renforcement des compétences pédagogiques des enseignants en formation initiale, à travers une réforme du curriculum des écoles normales d'instituteurs et en y intégrant des stages pratiques au sein des programmes de formation. Ensuite, l'élaboration et la mise en oeuvre des politiques éducatives visant à garantir l'éfficacité des processus d'enseignement-apprentissage, à travers notamment: l'adaptation du niveau d'enseignement dispensé aux capacités réelles des apprénants; l'utilisation d'une langue d'instruction accessible et maîtrisée par les enfants;
La définition et la formalisation de normes de conduite professionnelle applicables au corps enseignant.

Conclusion

En somme, les enquêtes révèlent que les enseignants du primaire au Tchad évalués, présentent un niveau de compétences linguistiques nettement inférieur à celui observé chez leurs homologues d'autres pays. Cette situation s'est répercutée directement sur les performances des élèves. Ces constats soulignent la nécessité impérieuse de mettre en place des strategies visant à renforcer les compétences linguistiques du corps enseignant afin de garantir la qualité des apprentissages au Tchad. Au fait, la compétence linguistique des enseignants est un variable determinant de la performance scolaire. Elle agit directement sur la qualité des interactions en classe et la compréhension des élèves. Un niveau élevé de maîtrise de la langue d'enseignement permet de mieux structurer les savoirs et de soutenir la reussite notamment dans le contexte du bilinguisme

Référence bibliographique

ALIDOU, H. & Garba Maman, M. (2003), Evaluation et Enseignements des Expériences d'utilisation des Langues Africaines Comme Langue d'Enseignement. Background Pape

ALIDOU H. (2003), Medium of instruction in postcolonial Africa, pp. 195-215 in Medium of Instruction PoliciesWhich Agenda? Whose Agenda? In J. W. Tollefson, A.B.M. Tsui eds.

BANQUE MONDIALE (2023).Enquête sur les indicateurs de prestation de services dans les écoles primaires au Tchad,

BECKER, G.S. (1964). *Human capital theory a Theorical and Empirical Analysis Special Reference to Education, NBER*. New York Columbia: University Press.

Conseil de l'Europe (2021). Cadre européen commun de reference pour l'apprentissage/enseignement des langues et l'évaluation. Https://m. coe. Int/16802fc3a8

PASEC (2016). PASEC2014. Performances du système éducatif tchadien: compétences et facteurs de réussite au primaire. PASEC CONFEMEN, Dakar.

LARNGOR, N. J (2024). Problématique du recrutement des maîtres communautares au Tchad et la qualité de l'éducation. Edition GUIGUESS 43P.

PASEC (2019). Qualités des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone. Performances et environnement de l'enseignement apprentissage au primaire: Compétences et facteurs de réussite au primaire, PASEC-CONFEMEN: http://www.pasec.confemen.org

UWIZEYE, P., Yanzigiye, B., & Rugigana, A. (2025). Étude des obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français et les stratégies d'y remédier, dans le district de Gasabo au Rwanda. African Quarterly Social Science Review, 2(2), 241–253. https://doi.org/10.51867/AQSSR.2.2.21

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0